

## 01 - Communications diverses

**M. FOUSSERET, Maire, Rapporteur :** Nous avons le quorum.

Y a-t-il des remarques par rapport au compte rendu du dernier Conseil Municipal ?

Le secrétaire de séance sera Mme PRESSE.

Je déclare la séance ouverte.

Nous sommes réunis aujourd'hui -le temps passe vite- pour la 13<sup>ème</sup> fois depuis notre élection et nous sommes maintenant à l'issue de notre première année de mandat. Le temps de l'observation est maintenant terminé et on pourra bientôt dresser un bilan d'une année et peut-être aussi préparer certaines modifications si cela était nécessaire.

Je vais, en ce qui me concerne, continuer à être sur le terrain. J'ai une série de visites programmées dans les quartiers pour continuer de rencontrer les Bisontines et les Bisontins qui écrivent, qui appellent, qui passent nous voir, toutes ces femmes et tous ces hommes qui sont le tissu de nos quartiers et qui font la vie dans nos quartiers et dans nos territoires. Là ce sont des visites un peu plus organisées, comme je l'avais promis. Je remercie d'ailleurs tous les élus qui sont très présents sur le terrain, mais au-delà de ça, par ces rencontres, c'est aussi pour moi l'occasion de vérifier un certain nombre de choses. Je rappelle que l'objectif n° 1 de ce mandat, vous le savez, c'est l'action de proximité. Les visites sont organisées selon les découpages des nouveaux CCH, soit 8 quartiers. J'ai souhaité commencer par Rosemont - Grette - Butte - St-Ferjeux - Velotte car c'est dans ce quartier-là qu'il y a entre autres les 408 et la Grette, là où des questions de sécurité et de tranquillité publique nous préoccupent effectivement toutes et tous puisque vous savez que pour moi et pour vous tous, j'en suis sûr, le maintien de la tranquillité et de l'ordre public c'est une attente fondamentale de nos concitoyens ainsi qu'une mission essentielle des pouvoirs publics, des collectivités bien sûr mais surtout des services de l'Etat et des institutions judiciaires. Parce qu'on l'a dit et on l'a répété, la sécurité c'est un pilier de notre démocratie, on veut vivre en sécurité à Besançon et dans tous les quartiers. Pour moi, c'est un souci quotidien, je pense d'ailleurs que c'est le soutien quotidien de tous ici, et c'est une des priorités du mandat de l'équipe municipale. Je sais qu'il y a du travail, je ne suis pas sans savoir qu'il y a des difficultés.

Je voudrais d'ailleurs, devant le Conseil Municipal et au nom du Conseil Municipal, féliciter à nouveau les forces de police qui se sont investies dans des opérations récentes, pour leur efficacité et leur professionnalisme dans leurs interventions. Je le leur ai écrit la semaine dernière, je l'ai dit à M. le Préfet et ce matin-même encore au Directeur Départemental de la Sécurité Publique, le Commissaire DESFERET. Je veux saluer aussi le travail de tous ceux qui, par leur engagement depuis plusieurs mois, ont donc permis d'identifier et d'appréhender les auteurs des délits, bien sûr, mais aussi saluer l'action sur le secteur de ceux qui oeuvrent au quotidien : d'abord les services municipaux, qui sont fortement sollicités et qui, quelle que soit l'heure, répondent toujours présents et souvent dans des situations qui ne sont pas faciles, le personnel des écoles, le personnel des Maisons pour Tous, des crèches, le bailleur social qui en l'occurrence est Grand Besançon Habitat et toutes les structures du secteur. Je veux le redire très fortement, il faut que l'ordre républicain soit respecté. En ce qui me concerne je ne reculerai pas, ni l'Etat d'ailleurs, Ville et Etat nous ne reculerons pas, chacun dans notre rôle, avec nos compétences et agissant en parfaite complémentarité, je vous le dis souvent mais je suis en relation quasi permanente, en tout cas journalière avec M. le Préfet ou avec le Directeur de la Sécurité Publique. J'ai aussi, vous le savez, lancé une réflexion sur la question complexe de l'armement de la police municipale et je communiquerai ma décision lors du prochain Conseil Municipal de juin. Nos quartiers, on en est tous convaincus, sont une de nos richesses et aussi une préoccupation de tous les jours. Donc on ne va pas laisser quelques dizaines de fauteurs de troubles s'approprier certains secteurs qui feraient en sorte que des milliers de personnes -pour ne pas dire plus, des dizaines de milliers de personnes- seraient donc dérangées dans leur tranquillité, dans leur vie, alors qu'ils aspirent légitimement à la quiétude. On doit donc jouer un rôle de protection et d'accompagnement, on ne doit jamais l'oublier, chacun dans son rôle, chacun dans sa responsabilité, le rôle de la Police Nationale n'est pas le rôle de la Police Municipale.

Voilà ce que je voulais dire par rapport à tout cela. Bien sûr tout cela est lié au problème de l'emploi, vous le savez bien, puisqu'il faut aussi que chacun puisse trouver des revenus au travers d'un emploi. C'est difficile actuellement, ça a toujours été difficile depuis ces dernières années mais ça l'est d'autant plus maintenant, c'est pour cela que l'on monte des actions qui fonctionnent bien, entre autres avec l'Agglomération. Les derniers rendez-vous de l'emploi dans les quartiers ont été un succès. Je me suis rendu au dernier qui a eu lieu au Palais des Sports, il y avait beaucoup de monde et je veux féliciter tous ceux qui y participent, Sylvie WANLIN entre autres avec la Mission Locale, l'Agglomération qui est très investie dans ce domaine-là, parce qu'on doit toujours continuer à faire en sorte que les services publics restent à Besançon, j'y reviendrai dans une motion que je présenterai tout à l'heure, et que l'on fasse venir des entreprises ici sur Besançon, même dans ce contexte difficile que nous connaissons de raréfaction de l'emploi.

Tout ceci ce sont des batailles que nous devons mener et que nous menons avec beaucoup de ténacité et beaucoup de persévérance, tout comme d'ailleurs la bataille que je mène avec la Présidente de Région pour que la fusion soit bien l'expression de la complémentarité de la Bourgogne et de la Franche-Comté, pour que tout simplement Besançon puisse occuper la place qui doit lui revenir, celle dans laquelle, vous le savez, je l'ai déjà dit et je le répète, les centres de direction, avec leurs agents, resteront sur notre territoire. Je plaide donc pour un partage équilibré. Il n'est pas question que nous ayons un territoire sur lequel il n'y ait plus ces centres de décisions. Vous le savez, déjà un certain nombre d'avancées ont été enregistrées. Vous avez pu comme moi constater que le compte rendu de l'avant-dernier Conseil des Ministres allait largement dans ce sens puisqu'il reprenait ce qu'avaient eu l'occasion de me dire le Premier Ministre et le Ministre de l'Intérieur ainsi que Mme LEBRANCHU, à savoir que les choses devaient être équilibrées sur le territoire. Vous connaissez ce texte, je l'ai là éventuellement, je pourrai y revenir si vous le souhaitez. C'est là le sens des démarches que je continue à faire, encore mercredi prochain et aussi prochainement avec le Ministre de l'Intérieur qui devrait normalement venir à Besançon assez rapidement dans le mois qui vient, pour parler entre autres de sécurité. Mais je vous renvoie au Conseil des Ministres du 22 avril qui a aussi bien mis l'accent sur le dialogue avec les élus. Donc il faut renforcer le dialogue avec les élus, c'est pour cela que demain soir je rencontrerai -dans la soirée puisqu'avant je suis sur le terrain avec vous- le Maire de Dijon ainsi que les deux Préfets, le Préfet de Franche-Comté et le Préfet de Bourgogne qui est, vous le savez, le préfet préfigurateur. Je rappellerai ce que je viens de vous dire, de façon très très ferme mais sans aucune concession. Je rappellerai aussi que le projet que nous portons de pôle métropolitain entre Besançon et Dijon doit se poursuivre pour faire une véritable colonne vertébrale de notre région, avec l'intérêt que vous lui connaissez, d'une part, de faire vivre le monde urbain mais d'autre part, de faire vivre le monde rural car il n'est pas question effectivement que nos villes vivent au milieu de désert, il faut que la ruralité trouve aussi toute sa place.

Ensuite vous avez vu que le recteur coordinateur est celui de Besançon alors que pour l'ARS c'est l'ARS de Bourgogne. Il faut dire qu'il n'y avait pas le choix puisque l'ARS de Franche-Comté a été mutée il y a environ 6 mois à Strasbourg ou à Nancy. Ce qui ne veut d'ailleurs pas dire que le Rectorat ou l'Agence Régionale de Santé seront à Besançon ou à Dijon, ce sont des préfigurateurs ou des coordinateurs mais je vous le redis, pour moi il n'est pas concevable qu'il y ait un partage qui ne soit un véritable partage équilibré. En tout cas c'est là mon combat et je sais que vous êtes un certain nombre à le partager. Je suis d'autant plus rassuré que cela a été inscrit dans le compte rendu même du Conseil des Ministres et que la dernière note qui rend compte des travaux des préfets préfigurateurs et des rencontres avec les préfets est disponible sur Internet, vous l'avez certainement vue, et cette note-là reprend donc ce que je viens de vous dire concernant un partage et un équilibre entre la Bourgogne et la Franche-Comté, entre Besançon et Dijon, sans oublier aussi, parce que je crois qu'il faut le dire, qu'il y a Besançon mais il y a aussi le Nord-Est de la Franche-Comté, à savoir Belfort - Montbéliard qui doit aussi trouver des centres d'intérêt. C'est en étant unis qu'on est bien sûr, vous l'avez entendu, les plus forts.

Donc je le redirai à Bernard CAZENEUVE, je vais le redire au Premier Ministre que je dois voir très prochainement -dans quelques jours pour ne pas dire quelques heures- je ne désarmerai pas, je reste totalement déterminé et je serai inflexible sur la nécessité du partage, tout ça non pas pour me faire plaisir ou pour être bien vu, mais tout simplement parce que je pense que c'est l'intérêt général et l'intérêt de notre territoire et de l'aménagement du territoire. Il y a encore beaucoup de choses à faire avant que les

décisions finales ne soient prises, je crois qu'il faut être mobilisé, tous, cela peut être aussi un débat commun. Je dis qu'il ne faut pas être naïf, il ne faut pas être trop confiant, on sait que ce n'est pas facile mais il ne faut pas non plus sombrer dans le défaitisme ou dans l'esprit de résignation, au contraire, et j'espère que tout cela portera ses fruits.

Notre territoire peut être confiant aussi en ses atouts et son potentiel mais il le doit aussi, dans ses forces et dans sa solidarité. Et c'est pour cela que par rapport au tremblement de terre dramatique du Népal, je souhaiterais que l'on puisse là aussi faire un geste par rapport à ces populations qui souffrent beaucoup. La solidarité est une des traditions bisontines dont nous devons tous être fiers et c'est pour cette raison que je voudrais vous proposer, dans le cours de ce débat, de relayer l'élan bisontin en faveur des victimes du séisme qui s'est produit au Népal par l'attribution d'une subvention. Vous savez que Besançon est une ville amie des enfants et qu'elle doit jouer la solidarité en attribuant, si vous en êtes d'accord bien sûr mais je n'en doute pas, une subvention exceptionnelle de 2 000 € à l'UNICEF ainsi qu'à l'association «A hauteur d'humanisme». Je vous proposerai d'ailleurs -je me tourne vers Bernard RACH- qu'on fasse certainement la même chose à l'Agglomération, qu'on puisse proposer aussi une subvention, peut-être à ce moment-là à la Croix Rouge, si là nous aidons l'UNICEF, qui, là-bas sur place, fait aussi un immense travail.

En conclusion je voudrais aussi vous présenter deux nouveaux collaborateurs : tout d'abord Jérémie CHOLLEY. La dernière fois nous avons accompagné le départ en retraite de Gigi KALLMANN, elle est remplacée par Jérémie CHOLLEY qui est un jeune Bisontin d'une trentaine d'années qui vient de rejoindre notre équipe. Donc bienvenue Jérémie. Le deuxième collaborateur que j'accueille avec plaisir, c'est Eric COMMEAU qui est le nouveau directeur de la Vie des Quartiers qui, lui, vient de Châlon-sur-Saône. Donc bienvenue. Vous avez cru comprendre qu'il y avait du pain sur la planche mais vous êtes jeune, dynamique, donc tout ça va bien se passer. Merci à l'un et à l'autre, nous comptons sur votre engagement total.

Vous avez aussi sur vos tablettes un bilan très bien fait je trouve, par l'Office du Tourisme et je voudrais féliciter à la fois le Président, Jean-François GIRARD, Gilles DREYDEMY et Thierry MORTON pour ce document qui est très clair et qui rappelle un certain nombre de choses, la fréquentation touristique du Grand Besançon, c'est le bilan 2014.

Vous avez aussi une petite clé, je ne sais ce qu'il y a dedans, en tout cas ce n'est pas de l'alcool «moins d'alcool c'est plus cool». Danielle tu veux peut-être nous en dire un mot, à mon avis c'est peut-être le résultat de nos actions de lutte contre les addictions.

**Mme Danielle POISSENOT :** C'est exactement cela. Dans la clé vous avez tout l'historique, toutes les actions menées concernant la charte de la vie nocturne et la prévention contre l'alcoolisation massive des jeunes, avec les soirées alternatives, les dates, etc. Si vous souhaitez vous informer de tout ce qui a été fait et de tout ce qui va être fait concernant cette prévention contre les addictions, vous l'avez et bien sûr vous le connaissez déjà parce que, pour la plupart vous avez participé à ces actions.

**M. LE MAIRE :** Alors soyons clairs, il y a encore beaucoup de travail à faire sur Besançon. La difficulté c'est de trouver là aussi un équilibre, l'équilibre entre une ville qui bouge, une ville qui vit, une ville étudiante et la tranquillité des gens qui habitent dans la ville. C'est un équilibre à trouver, ça se fait là aussi en partenariat avec les services de l'Etat, puisque M. le Préfet et moi-même allons fréquemment regarder comment cela se passe, mais aussi avec toutes les associations qui sont nombreuses et qui luttent sur ce terrain-là».